



L'orphelinat de Nairobi

En mai, Olare, Kibo, Kandecha, Murka, Naisula et Kitirua ont été transférés au centre de réhabilitation d'Ithumba, ce qui a ramené le nombre d'éléphanteaux de l'orphelinat à 11. Ce départ soudain de 6 pensionnaires a inévitablement provoqué des troubles chez les orphelins restants, créant diarrhées et stress. Mais tout est assez vite revenu dans l'ordre.

Olare est devenue la mini matriarche de l'orphelinat. Elle est très compétente, partageant son affection entre trois petits: Sities, Naipoki et Kainuk, et les 9 autres éléphanteaux en réhabilitation. Elle apprécie particulièrement l'aide de Mutara et de Murka comme déléguées.

Au début du printemps, les orphelins de Nairobi se portaient tous bien, sauf la petite Kudup, dont la santé déclinante inquiétait les gardiens. Agée de deux ans, elle présentait les mêmes symptômes rencontrés régulièrement chez les éléphanteaux ayant été victimes de sécheresse ou étant tombés dans un puits. Pas un vétérinaire jusque là n'a réussi à contrer cette étrange maladie, qui atteint ces éléphants vers l'âge de deux ans. Les résultats des recherches récentes faites par des vétérinaires sud africains pourront peut-être enfin nous éclairer sur le sujet. Ce sera cependant trop tard pour Kudup, qui est malheureusement décédée début mai.

Pas de nouveaux arrivés en avril. Les plus jeunes, Naipoki et Kainuk, se portent à merveille et sont grands potes. Sities, bien qu'un peu jalouse de l'attention portée à ces juniors par Mutara et Olare, a fini par devenir leur copine. Kainuk s'est aussi tout de suite liée à Turkwel, autre éléphanteau venant du lac Turkana, et ceci à tel point que les gardiens pensent que ces deux petites éléphantesses devaient se connaître quand elles vivaient à l'état sauvage. Très peu d'éléphants du lac Turkana ont survécu au braconnage qui les a décimés. Une nuit, Turkwel était entrée dans son enclos sans que Kainuk, qui marchait à distance, l'ait aperçue. Kainuk croyant sa copine encore dans la savane, est revenue sur ses pas pour la chercher. Rien, même pas une bouteille de lait, n'a pu la convaincre de rentrer ce soir-là, et il a fallu aller chercher Turkwel pour que Kainuk se sente rassurée et se décide à rentrer. Turkwel, qui est logée dans le box d'à côté, l'a réconfortée toute la nuit en émettant des sons gutturaux sourds.

La spécialité de Kalama, c'est la grimpe! Elle a vite compris qu'en se mettant sur les pattes arrières et en

appuyant ses pattes avant contre le tronc d'un arbre, elle pouvait atteindre des délicatesses jusqu'alors inaccessibles.

Ishanga et Chemi Chemi sont les petits bulldozers du groupe. C'est particulièrement vrai pour Ishanga, qui a frôlé la mort de près, littéralement arrachée de la gueule d'un lion avant d'être secourue. Le fait de rudoyer ses camarades, chez un bébé éléphant, est signe de troubles psychologiques ou de stress post traumatique importants. Seul le temps permet d'atténuer cette tare. Plusieurs fois, les gardiens ont dû écarter Ishanga du troupeau en guise de punition, alors qu'elle donnait de nombreux coups de tête au petit Kainuk. C'est ainsi que les éléphants s'y prennent pour punir un comportement inadéquat au sein du troupeau.

Début juin, l'orphelinat a accueilli un nouveau résident mâle venu de la réserve de Masai Mara, présentant des défenses déjà bien développées. Il a été nommé Ololoo. Une fois ses



Eléphanteaux

forces retrouvées et bien vermifugé, il a pu se joindre aux autres orphelins. C'est alors que quelque chose de surprenant s'est produit dans la tête d'Ishanga, jusque là désagréable et semeuse de trouble. Dès qu'elle a aperçu Oloolo, elle a complètement changé de comportement, en lui affichant une affection sans borne. Depuis son arrivée, elle ne l'a pas lâché d'une semelle. Etant installés dans des enclos côte à côte, ils communiquent ensemble tous les soirs pendant un bon moment avant d'aller se coucher. La transformation d'Ishanga a sidéré tout le monde. Oloolo ressemble peut être à un membre de sa famille auquel elle était très attachée?

Chemi Chemi, auparavant le petit mâle macho de la colonie, toujours prêt à défier ses copains, fait moins le malin devant Oloolo, qui possède des défenses un peu trop développées à son goût.

Comme d'habitude, les lions de Nairobi ont semé le trouble au cours de ce derniers mois, effrayant les orphelins au retour de la savane, soit en surgissant devant Naipuki alors qu'ils traçaient un phacochère, soit en rôdant à quatre autour des enclos de Naisula et de Kitirua une fois la nuit tombée, provoquant un concert de trompette alarmant les gardiens en train de manger.

Ces pauvres phacochères ont peu de répit, car ils sont aussi la cible des éléphanteaux. Un jour que Kalama n'avait pas réussi à les déloger alors qu'ils se prélassaient dans le bain

l'endroit où les gardiens et les éléphanteaux prenaient leur pose de midi. Le lion stoppa net, effrayé par ce tableau inattendu, ce qui épargna de justesse notre cochon sauvage.

Les éléphants sont de gros malins et savent tirer avantage de certaines situations. Un jour qu'ils étaient assaillis par des mouches piqueuses, ils se ruèrent vers les gardiens pour que ceux-ci les délivrent des responsables de leur torture.

Même les éléphants ne tolèrent pas les humains mal éduqués. Olare montra son irritation un soir, alors que quelques enfants de parrains d'éléphanteaux affichaient un comportement irrespectueux, que ni leurs parents ni les gardiens n'arrivaient à contrôler. Elle passa alors sa trompe à travers les barreaux de son enclos et balaya ces espiègles de ce puissant appendice – acte qui ne lui viendrait pas à l'idée en temps normal –, ce qui les remit assez rapidement à l'ordre.

Le mois de juillet amena deux nouveaux éléphanteaux à Nairobi. Mumbushi, âgé de 6 semaines et retrouvé abandonné au mont Kenya, une profonde blessure de machette entaillant sa tête. Il est fort probable que Mumbushi et sa mère aient été victimes du braconnage en recrudescence dans le nord depuis que les Chinois, friands d'ivoire et de cornes de rhino, ont été nommés responsables de la construction des routes. Malheureusement, sa blessure à la tête et à l'œil et la pénible percée de ses dents ont eu raison de Mumbusi, qui n'a pas survécu à tant de stress.

de boue, Murka les chargea et les poursuivit jusqu'au plus profond des fourrés. Elle fit ensuite une démonstration impressionnante en frappant les buissons de rage avec sa tête et sa trompe, avertissement on ne peut plus clair de l'état de son humeur. Un jour, un lion mâle à la crinière imposante et occupé à pister un phacochère, surgit juste à

La deuxième venue était une petite femelle de 18 mois, capturée à Tsavo ouest près de la frontière tanzanienne, une autre victime du braconnage florissant. Kilabashi est arrivée émaciée, pleine de parasites intestinaux, de gale corporelle et terrorisée par les humains. Ishanga l'a tout de suite prise en

charge, comme elle l'avait fait avec Ololoo, ce qui l'a un peu calmée et mise en confiance.

Kalama, Chemi Chemi et Ololoo ont été entraînés tout ce mois pour leur grand départ en camion à Ithumba début août.

Août fut témoin de l'arrivée de Dabassa, du ranch Galana, et de Rombo, tout deux victimes du braconnage.

L'unité de Voi

Tsavo a de nouveau été frappé par une sécheresse intense en ce mois de juillet, ce qui est de plus en plus fréquent depuis le changement climatique mondial. Les troupeaux domestiques envahissent le parc à la recherche d'eau et de fourrage. Des compléments alimentaires sous forme de luzerne, de copra et de cubes laitiers doivent être fournis aux orphelins comme aux éléphants sauvages, qui se rendent souvent aux enclos pour profiter de cette aubaine. Les orphelins de Voi ont fait l'attraction de deux groupes d'enfants africains. Lempaute s'en ait donné à cœur joie pour les faire crier de peur en les approchant de très près, et Siria a fait pareil en allant leur sucer les doigts.

Une des excellentes nouvelles du début de ce printemps 2011 a été la guérison miraculeuse de la patte arrière de Solango, gravement blessée. Il y a 4 mois, il avait réussi à se traîner aux enclos de Voi sur trois pattes, aidé par Burra. Repos et soins ont eu raison de son mal et, mis à part une légère boiterie, il déambule à nouveau gaiement. Sa convalescence lui a permis de créer de puissants liens d'amitié avec les juniors, qui lui ont rendu visite tous les jours dans son enclos au départ et au retour de leur tournée en savane. Emily et son groupe d'ex-orphelins sont aussi venus régulièrement le voir pendant son hospitalisation. Solango

partage maintenant son temps entre les ex-orphelins de son groupe – celui d'Emily –, dont Icholta, et les 12 juniors conduits par Lesanju.

Quand le groupe d'Emily se joint aux orphelins juniors, ces derniers ont souvent l'occasion de jouer avec la petite Eve, la fille d'Emily, mais seulement sous l'étroite supervision de ses protectrices Ndara et Sweet Sally, toujours prêtes à intervenir à la moindre tentative de kidnapping par Lesanju, Lempaute, Sinya et Wasessa. Lorsqu'Eve, fatiguée d'être le centre de l'attention, décide de piquer un petit somme, Ndara la garde bien entre ses pattes pour la protéger.

Les gardiens ont remarqué qu'Emily avait tendance à chasser de son groupe Irima, mâle de 13 ans. Ce dernier a en effet l'âge de vivre sa vie de mâle indépendant. Ayant un peu pitié de lui, les gardiens lui donnent un peu de copra à l'écart, pour s'assurer qu'il ait son quota de complément alimentaire.

Lesanju n'a aucune envie de partager son autorité de matriarche avec les ex-orphelins ou autres éléphants sauvages, aimant être à la tête de son groupe de juniors et ne souhaitant en aucune façon céder sa place à une femelle plus âgée.

Emily fait toujours de fréquentes apparitions aux enclos, se délectant du copra de noix de coco et de luzerne mis à disposition des éléphants pour les retenir à l'intérieur du parc, loin des ranchs voisins où ils sont en réel danger.

En mai, Icholta, à la tête d'un petit détachement d'éléphants comprenant Burra, Mpala et Solango, est venue rendre visite aux juniors. Elle aime à parader comme une reine, adorant se faire caresser par les petites trompes des éléphanteaux.

Mpala sénior et Siria junior profitent de ces rencontres pour se défier à la lutte. Lesanju, qui déteste ces intrusions, fait tout son possible pour éloigner son groupe des femelles plus âgées, ayant bien trop peur que ces dernières emmènent un de ses protégés. Lesanju et Wasessa prennent tout particulièrement soin de Dida, qui n'est pas aussi solide que les autres orphelins.

Un jour, au bain de boue, Mzima a mordu la trompe de Siria, qui avait interrompu son jeu avec Taveta. A sa sortie de l'eau, alors que Siria l'attendait pour un règlement de compte, Mzima prit la poudre d'escampette. Siria a cependant eu le temps de mordre sa queue au passage. Le cri de douleur de Mzima effraya tous les autres orphelins, qui s'enfuirent vers les gardiens. Siria, se sentant quelque peu coupable, se détacha brièvement du reste du groupe, attendant que le calme soit revenu.

Juin a été marqué par la venue d'une importante délégation de Chinois à Voi. Ils ont été reçus par Lionel Nutter, le directeur du Trust, qui leur



a présenté le projet des orphelins. Ils ont apparemment été très impressionnés par le travail du Trust.

Ce même mois, lors d'une patrouille de routine pour contrôler les déplacements des ex-orphelins réintroduits dans la savane, Loisaba fut repérée seule à environ 25 km des enclos. Elle ne semblait pas en grande forme. Elle fut rejointe plus tard par l'unité d'Emily, accompagnée de 3 mâles sauvages, qui l'ont accompagnée vers un point d'eau pour boire et se reposer à l'ombre, toujours sous l'œil vigilant des gardiens qui les observaient à bonne distance. Le groupe d'Emily s'en alla ensuite, laissant Loisaba en arrière, ce qui a permis aux gardiens de l'appeler. Elle les suivit lentement, sans se faire prier. Cependant, ayant de grosses difficultés à respirer, elle devait à tout moment s'arrêter et les gardiens durent la laisser au bord de la rivière Voi à la tombée de la nuit. Ils la retrouvèrent en aval de la rivière un jour plus tard et, malgré sa difficulté à les suivre, elle finit quand même par arriver aux enclos où le vétérinaire de l'unité mobile l'attendait. Voilà 13 ans de cela, Loisaba avait été secourue au ranch de Loisaba, dans la région de Laikipia, à l'âge de 2 ans, Elle a longtemps été une éléphante «pétant le feu» dans le groupe d'Emily, jusqu'à ce qu'elle affiche des symptômes de problèmes pulmonaires. Malgré un traitement aux antibiotiques, elle a fini par succomber à ce qui a été diagnostiqué, suite à l'autopsie, comme tuberculose ou cancer des poumons. Malheureusement, Tsavo est régulièrement envahi par le bétail domestique qui partage les pâturages et les points d'eau avec les animaux sauvages, créant un gros risque de transmission de tuberculose à tous les herbivores et les éléphants du parc.

Les juniors se portent bien à Voi. Ils aiment à interagir avec les ex-orphelins plus âgés et les troupeaux sauvages. Lempaute et Sinya assistent Lesanju dans son rôle de mini matriarche. Dida et Ndi sont de super amies. La santé de Dida nous a longtemps préoccupés, mais elle s'est nettement améliorée depuis qu'on a supprimé le lait et qu'on l'a nourrie à la noix de coco et au porridge.

Un jour, alors qu'une femelle sauvage a laissé Lesanju, Lempaute et Wasessa jouer avec son petit, nos trois orphelins ont essayé de s'approprier le bébé. Leur conspiration n'ayant pas abouti, elles suivirent quand même pendant un bon moment la femelle sauvage une fois repartie dans la savane.

Les ex-orphelins koudous, Mkuki et Aruba sont revenus en juin dire bonjour aux enclos, ce qui a ravi notre petite autruche Rafiki, seule maintenant que sa copine est décédée suite à la morsure d'un serpent. Elle dansait autour des koudous avec joie, malgré le peu d'effet que cette parade semblait avoir sur eux. Par contre, un jour qu'elle était allée se joindre à un groupe d'autruches sauvages, elle s'est égarée dans l'enceinte des quartiers généraux du lodge de Voi. Soulagée et heureuse de se retrouver parmi des humains, elle s'est mise à faire une spectaculaire parade. Les employés, effrayés, se sont précipités dans leurs chambres et ont contacté séance tenante le service kenyan de la faune. Les gardiens sont tout de suite allés la rechercher. Rafiki, surexcitée de les revoir, les a suivis avec joie jusqu'aux enclos.

Les éléphanteaux se sont habitués à la présence de cette autruche orpheline, qui les accompagne tous les jours lors de leur pistée en savane.

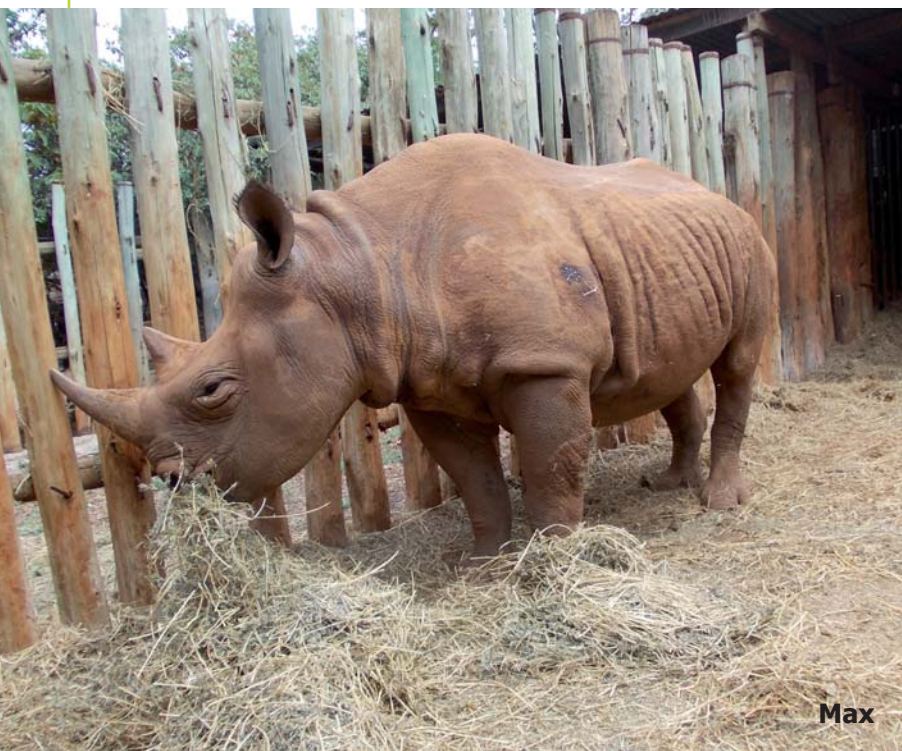
Les rhinos

La petite Solio a bien illustré le fait que quand un rhino se sent menacé, son mode de défense est l'attaque. Quatre lions rugissant sont apparus devant son enclos un matin à 4 heures. Au lieu d'aller chercher refuge vers son gardien, elle s'est mise à charger la porte sans répit, impatiente de sortir et de s'occuper de leur cas. Son voisin, Max l'aveugle, était tout aussi prêt à partir au front, parcourant son enclos de haut en bas et chargeant en direction du bruit.

Un jour, Solio a repéré des traces de girafes, qu'elle s'est ingéniée à pister. Une fois face à ces drôles de grands animaux, elle les a royalement chassés du haut des ses trois pommes. Brave petite rhino!

Solio n'a cependant pas affiché autant de bravoure en sentant l'odeur d'un rhino sauvage inconnu sur une des piles d'excréments qu'elle contribue à fabriquer, pour que ses congénères de savane reconnaissent son odeur une fois qu'elle sera réintroduite dans son milieu sauvage.

La relation entre Max et Solio a tourné à une véritable adoration. Max ne vit que pour interagir avec elle lors de ses deux passages quotidiens devant son enclos. Il devient alors complètement excité et court à fond de train pour lui montrer sa joie. Solio ne manque pas de mâchouiller la petite corne naissante de Max, qu'il glisse exprès entre les barreaux. Les éléphanteaux ne manquent pas non plus de caresser Max de leur trompe quand ils passent devant son enclos. Solio et Max adorent qu'ont leur gratouille le ventre, ce qui les fait tout de suite partir dans une douce torpeur. ■



Max